

## FILM D'HORREUR

### STRUCTURE DE L'INTRIQUE

Outre les règles dramaturgique communes à tous scénarios, voici quelques points stratégiques d'une intrigue de film d'horreur:

**L'AMORCE**, c'est à dire une entrée en matière particulièrement mystérieuse et terrifiante qui n'a pas forcément de rapport direct avec le/la protagoniste de l'histoire.

**La PRÉSENTATION DU/DE LA PROTAGONISTE ET SURTOUT DE SA FAILLE**. Dans ce genre de films, le personnage principal a très rarement un passé sans histoires ou un quotidien parfait. Il est en général marqué par un deuil ou traumatisme quelconque qui lui rendra le fléau à venir particulièrement insoutenable.

**La DÉCOUVERTE DE L'ANGOISSE/PHOBIE DU/DE LA PROTAGONISTE**, obstacle supplémentaire pour affronter les événements futurs. Il est indispensable que le spectateur s'attache rapidement à ce personnage, à ce qu'il ressent de l'empathie à son égard, sinon, il ne craindra pas pour sa survie au cours du récit.

**L'ISOLEMENT GÉOGRAPHIQUE/MORAL/PSYCHOLOGIQUE DU PERSONNAGE**, il doit se trouver dans un lieu et une situation qui le privent de secours éventuels, qui vont rendre la fuite impossible.

**LES FAUSSES PISTES, DES ÉVÉNEMENTS OU PERSONNAGES QUI VONT FAIRE SURSAUTER LE PUBLIC**, jouer avec ses nerfs (et ceux du protagoniste) alors qu'ils ne sont pas réellement menaçants.

**LES PREMIÈRES ATTAQUES « FRONTALES » DU MONSTRE/TUEUR**, c'est à dire les moments où le public découvre cet antagoniste et son pouvoir de nuire. Il est judicieux en revanche d'en donner plus à voir au public qu'au protagoniste de manière à renforcer l'ironie dramatique.

**L'ENQUÊTE DU PROTAGONISTE** qui décide de prendre les choses en main, de découvrir qui est le tueur et pourquoi il agit de la sorte.

**La CONFRONTATION FINALE**, le moment où le héros fait face à l'antagoniste et doit le vaincre.

**L'ÉPILOGUE AU COURS DUQUEL ON CONSTATE À QUEL POINT LE PROTAGONISTE A ÉTÉ MÉTAMORPHOSÉ** par l'expérience qu'il vient de vivre. Il a notamment vaincu l'angoisse qui le tenaillait au tout début de l'histoire, ce qui n'empêche qu'il ressort en général très abîmé, moralement et/ou physiquement de cette épouvantable aventure.

**LE CLIN D'ŒIL DÉMONIQUE**, particulièrement adressé au spectateur afin de lui faire comprendre que le cauchemar est loin d'être terminé...

### THÉMATIQUE

Ce genre d'histoires sont d'autant plus marquantes si elles développent **UNE OU PLUSIEURS THÉMATIQUE(S)** forte(e). Je ne parle pas de la vision manichéenne du Bien contre le Mal. Beaucoup de films d'horreur évoquent l'adolescence et ses rites de passages, la découverte des pulsions sexuelles (Carrie, Halloween, Friday the 13th...), mais aussi la religion (The Omen, Rosemary's baby...), certains, comme The Exorcist, combinent les deux. D'autres sont nettement plus politiques, comme Dawn of the dead ou Poltergeist qui fustigent l'american dream de l'époque. La saga Scream livre une réflexion sur notre société de l'image avide de violence...

En bref, le choix est infini mais **UN FILM D'HORREUR SEMBLE TOTALEMENT INSIPIDE S'IL N'OFFRE PAS DIVERS NIVEAUX DE LECTURE**. Les sous-intrigues et le symbolisme sont sans conteste les meilleurs vecteurs pour véhiculer une thématique forte.

Clichés

Connaître les règles de base ne représente qu'une première étape et il faut savoir s'en affranchir, sous peine de produire un vague ersatz ou mash-up de films déjà existants. Que ce soit dans le choix des décors, où la création du « monstre », de la caractérisation des personnages, des dialogues, ou même du déroulement de l'intrigue, il est toujours possible d'insuffler de l'originalité, de surprendre le spectateur.